

SOMMAIRE :

- **RICE : la France en tête !**
- **News**
- **Les observations du mois**

RICE : la France en tête !

RICE pour « réserve internationale de ciel étoilé ». Un label attribué par l'association Internationale Dark Sky (IDA). Les réserves étoilées sont ainsi des régions où l'environnement nocturne est protégé, avec un ciel étoilé de très bonne qualité car épargné de la pollution lumineuse. La première RICE a été créée en 2007 autour du Mont Mégantic (Québec) où se trouve un observatoire astronomique. Depuis cette date, entre 20 et 30 RICE sont apparues dans le monde et en 2025, la France compte pas moins de sept réserves de ciel étoilé. Un record mondial partagé avec le Royaume-Uni. Parmi les réserves françaises, celle du parc National des Cévennes se trouve être la plus grande d'Europe. L'ASAT se déplace parfois

du côté du Larzac sur son site d'observation habituel là-haut, ce site se trouvant en fait dans la zone « tampon » de la RICE des Cévennes. Un groupe ASAT se rendra d'ailleurs en octobre au lac des Pises situé en plein cœur de cette réserve cévenole labellisée par l'IDA en 2018. Les autres RICE françaises :

La RICE du Pic du Midi de Bigorre labellisée en 2013.

La RICE Alpes Azur Mercantour labellisée en 2019.

La RICE du parc naturel régional de Millevaches en Limousin, labellisé en 2021.

La RICE du parc naturel régional du Vercors, labellisé en 2023.

La RICE du parc naturel régional des landes de Gascogne, la-

bellisé en février 2025.

La RICE du parc naturel régional du Morvan, labellisé en mai 2025.

La Corse s'est portée candidate pour qu'une partie de l'île obtienne dans un proche avenir le label RICE. Mais l'obtention du précieux titre peut prendre des années. Mais la France reste exemplaire dans ce domaine et la politique en faveur de l'extinction de l'éclairage nocturne adoptée par beaucoup de communes, va dans le sens d'une amélioration de la qualité du ciel étoilé. On remarquera qu'aucune RICE en France ne se situe dans le nord du pays, à partir de la latitude de Paris. La carte de la pollution lumineuse ci-dessous nous montre clairement pourquoi...



ASTRO NEWS

Où serez-vous dans un an ?

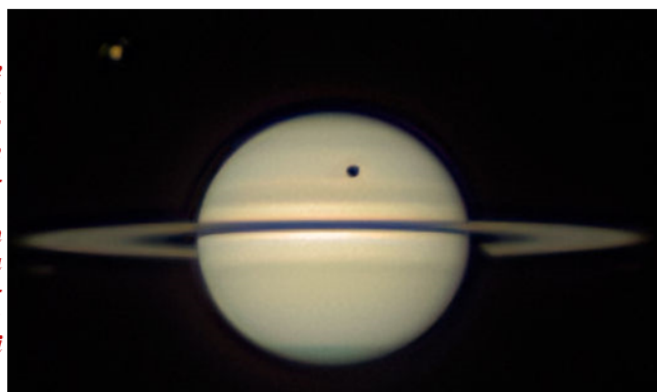
Le 12 août 2026, l'ombre de la Lune balaiera une longue bande de Terre, qui partira du Groenland pour se terminer aux Baléares. Une ombre qui passera sur l'extrême ouest de l'Islande et le nord de l'Espagne. Si vous vous trouvez dans cette bande d'une centaine de kilomètres de large, vous assisterez alors à une éclipse totale de Soleil. Sur le nord ouest de l'Espagne, le Soleil sera caché par Séléné pendant une minute et quarante huit secondes au maximum. Mais c'est surtout l'éclipse de l'année suivante (2 août 2027) qu'il ne faudra pas manquer. Nous aurons le temps d'en reparler.

Une nova qui se fait attendre...

Il a déjà été question de T CrB dans ASAT infos. C'est une nova récurrente dont le sursaut d'éclat est attendu depuis plusieurs mois maintenant. Actuellement avec une magnitude voisine de 10, T CrB devrait voir son éclat augmenter soudainement pour atteindre un éclat comparable à celui de l'étoile Polaire, donc visible à l'œil nu. Cette étoile binaire de la Couronne Boréale comprend une naine blanche qui aspire de la matière issue de l'enveloppe gazeuse de sa proche voisine. Lorsque le « trop plein » de matière est atteint, la naine blanche le régurgite et voit son éclat soudainement augmenter. Le processus d'aspiration reprend ensuite pendant plusieurs années, jusqu'au prochain « rototo ». D'où le terme de nova récurrente. On connaît plusieurs cas de novae récurrentes.

Des ombres sur Saturne

C'est l'équinoxe sur Saturne, ce qui signifie que c'est la « saison des ombres » sur la planète aux anneaux. Une série de passages d'ombre de Titan sur Saturne va se produire ces prochaines semaines, mais à des horaires pas du tout favorables pour l'Europe. Le 18 juillet dernier, l'amateur américain Gregg Ruppel a saisi l'ombre de Titan, la Lune étant visible en haut à gauche du cliché. D'autres passages de cette même ombre sont programmés les 3 et 19 août, mais aussi les 4 et 20 septembre, ainsi que le 6 octobre.



LES OBSERVATIONS DU MOIS D'AOUT :

Et pour quelques météores de plus...

Qui dit mois d'août, dit inévitables Perséides. L'essaim d'étoiles filantes le plus populaire est déjà actif à l'heure où ces lignes sont écrites. Mais comme d'habitude, c'est autour du 12 août que le maximum d'activité se produira. Le problème pour le cru 2025, c'est que ce pic d'activité se déroule trois jours après la Pleine Lune et que notre satellite sera donc dans sa phase gibbeuse, avec une fraction éclairée de son disque à 91%. Le soir du 12, la Lune se lève autour de 22h30 locales ; de ce fait, le fond de ciel sera loin d'être sombre et seuls les météores les plus lumineux seront observables. Faut-il pour autant délaissier les Perséides cette année ? Bien sûr que non, et pour plusieurs raisons.

Les Perséides sont souvent très lumineuses et chaque année, de magnifiques bolides sont observés avec des queues de poussières bien marquées.

Le ZHR est resté constant ces dernières années et en fin de nuit, le taux horaire en présence de la Lune peut tout de même dépasser 40. A cause de la clarté lunaire, les météores les plus faibles seront invisibles. Notre satellite se trouvera au maximum à 40° sur l'horizon sud et on évitera donc de la placer dans le champ de vision. Privilégiez le zénith et le nord.

Pour 2025, Peter Jenniskens, l'un des grands spécialistes des courants météoritiques, annonce un possible regain d'activité le matin du 12 août, vers 4 heures, alors que notre spécialiste français, Jérémie Vaubaillon, prévoit lui un pic dans la journée du 12 août. Mais un décalage entre les horaires calculés et ceux observés est toujours possible, et parfois confirmé lors d'observations plus ou moins récentes.

Les Perséides sont des météores rapides (60 km/s) avec des trainées de poussières persistantes. Des couleurs sont souvent observées, comme le jaune, le vert ou le bleu. La meilleure tranche horaire de visibilité s'étend de 1h à 5h du matin, lorsque le radiant monte haut dans le ciel. Avant ce créneau horaire l'activité est modérée ; c'est le « créneau pour touristes » qui voient peu de météores par rapport à ce qu'on leur avait annoncé dans la presse et qui vont donc se coucher avant l'augmentation réelle de l'activité météoritique. Les nuits du 11 au 12, du 12 au 13 et du 13 au 14 sont les plus prolifiques. Bonne chasse.